



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AFRIQUE

Trente et unième session¹

26-28 octobre 2020

**Déclaration du Président de la trentième session
de la Conférence régionale pour l'Afrique**

M. Emmerson Mnangagwa, Président de la République du Zimbabwe,

M. Anxious Jongwe Masuka, Ministre des terres, de l'agriculture, de l'eau et de la réinstallation rurale, Président de la trente et unième session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique,

M. Khalid Mehboob, Président indépendant du Conseil de la FAO,

M. Qu Dongyu, Directeur général de la FAO,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs et les représentants permanents auprès des Nations Unies à Rome,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un immense plaisir que je prends la parole à la trente et unième session de la Conférence régionale pour l'Afrique. Je voudrais tout d'abord récapituler les résultats de la trentième Conférence régionale pour l'Afrique, qui a eu lieu en février 2018 à Khartoum (Soudan). Le thème de la réunion était «Développement durable de l'agriculture et des systèmes alimentaires en Afrique – amélioration des moyens de production et création d'emplois décents et attrayants pour les jeunes». Dans cet esprit, la Conférence régionale a prêté toute l'attention voulue à l'alignement de chaque action sur les objectifs de développement durable (ODD), la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation accélérées de l'agriculture en Afrique pour une prospérité partagée et de meilleures conditions de vie et l'engagement d'éliminer la faim en Afrique d'ici à 2025 dans le cadre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDAA) et d'autres cadres stratégiques continentaux.

¹ Session initialement prévue du 23 au 27 mars 2020, à Victoria Falls (Zimbabwe).

Les documents relatifs à la session peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

Mesdames et Messieurs,

La Conférence régionale a débattu de manière approfondie de questions importantes relatives à la sécurité alimentaire et au développement agricole durable en Afrique.

Elle s'est penchée notamment sur l'analyse des tendances prévalentes s'agissant de l'insécurité alimentaire et du triple fardeau que la sous-alimentation et la malnutrition font peser en rapport avec les facteurs sous-jacents, dont les conditions climatiques défavorables, les conflits et un contexte économique mondial difficile.

L'impact négatif du changement climatique sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance a été l'une des principales questions abordées, qui a été traitée en prenant en compte comme il se doit les approches novatrices en matière d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ses effets, ainsi que la réduction et la gestion des risques de catastrophe pour la région Afrique.

La Conférence régionale a mis l'accent sur la création d'emplois agricoles pour les jeunes dans les zones rurales d'Afrique, en s'intéressant plus particulièrement à la place des jeunes dans les systèmes agroalimentaires.

Elle a également affirmé qu'il était important de parvenir à la sécurité alimentaire et à de bonnes conditions de nutrition en intégrant systématiquement la question de la biodiversité dans l'agriculture, la pêche et les forêts.

La Conférence régionale a appelé les pays africains à intensifier leur soutien et à augmenter leurs contributions au Fonds fiduciaire africain de solidarité (ASTF). Par la suite, la Table ronde des contributeurs de l'ASTF a été organisée avec succès en juin 2019 à Malabo (Guinée équatoriale), sous l'égide du Président de la République de Guinée équatoriale, M. Obiang Nguema Mbasogo; elle a réuni des délégués de haut niveau de 22 pays africains et 14 pays non africains, dont quatre chefs d'État. Elle a permis de récolter 25 millions d'USD de promesses de dons au total.

Mesdames et Messieurs,

À sa trentième session, la Conférence régionale pour l'Afrique a réitéré l'engagement d'atteindre l'objectif «faim zéro» en Afrique d'ici à 2025, tel qu'inscrit dans la Déclaration de Malabo de l'Union africaine, et de poursuivre les politiques et les programmes qui doivent redresser les courbes où se lit la dégradation de la situation au regard de la sous-alimentation et de la malnutrition sous toutes ses formes en Afrique.

À cet égard, les Membres ont dit s'engager à:

- mettre en place des politiques et des stratégies propices, en mobilisant et en allouant des ressources suffisantes et en orientant les capacités et les moyens des institutions vers la mise en œuvre accélérée de systèmes alimentaires et agricoles durables, et ce d'une manière intégrée et coordonnée;
- accroître la productivité agricole, notamment par l'application d'innovations, de technologies, de systèmes d'information, de technologies de l'information et de la communication (TIC), ainsi que par l'amélioration des intrants et la mécanisation;
- adopter des politiques et des programmes visant à accroître les investissements responsables et de caractère inclusif à l'égard des jeunes, afin de moderniser le secteur agricole en associant les jeunes à la formulation des politiques, aux dialogues et aux décisions les concernant;
- promouvoir des possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat viables et décents pour les jeunes des deux sexes dans les activités rurales agricoles et non agricoles, afin de s'attaquer aux causes profondes de l'exode rural, de renforcer les liens entre les zones rurales et les zones urbaines et de réduire le taux d'incidence des migrations;

- promouvoir un environnement commercial favorable à une plus grande implication du secteur privé en tant que moteur des créations d'emplois et renforcer les associations faîtières de jeunes et les organisations du secteur agroalimentaire;
- renforcer notre collaboration et notre coordination en vue d'une intégration plus forte et plus effective de la biodiversité dans les secteurs de l'agriculture, des forêts et de la pêche, notamment dans le contexte du changement climatique.

Mesdames et Messieurs,

Compte tenu de la responsabilité qui m'incombait, en tant que Président de la trentième session de la Conférence régionale pour l'Afrique, d'évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre des recommandations et des engagements formulés par la Conférence régionale pour l'Afrique à sa trentième session, j'ai relayé le message de la Conférence régionale lors d'un certain nombre de manifestations et de réunions, auxquelles ont participé une grande partie de nos homologues. Voici un bref compte rendu de ces manifestations:

- Lors de la **cent-cinquante-neuvième session du Conseil de la FAO (Rome, juin 2018)**, j'ai fait rapport sur le contexte et le résumé des recommandations de la trentième session de la Conférence régionale pour l'Afrique et j'ai mis en évidence les principaux domaines appelant des travaux complémentaires;
- Par ailleurs, dans la déclaration que j'ai prononcée lors de la **quarante et unième session de la Conférence de la FAO à Rome, en juin 2019**, j'ai exposé à la Conférence les dispositions convenues pour l'accueil et la date de la trente et unième session de la Conférence régionale pour l'Afrique. D'autres informations ont ensuite été communiquées au cours de la réunion avec le Groupe régional Afrique, à Rome. La Conférence a vu se tenir une série de manifestations parallèles, qui ont permis d'explorer les défis et les perspectives que représentent la réalisation de l'objectif «faim zéro», la biodiversité pour l'alimentation dans l'agriculture et le rôle des jeunes dans l'agriculture de plusieurs régions, dont l'Afrique;
- En marge du **Forum ministériel sur la coopération Sud-Sud en agriculture au niveau mondial, à Changsha (Chine) les 1^{er} et 2 novembre 2018**, j'ai organisé une réunion consultative des Membres participants. Ceux-ci ont affirmé l'importance de la Conférence régionale en tant que canal de communication et de coordination entre les Membres permettant la conduite de leurs activités communes. Cette rencontre a été l'occasion d'un partage d'expériences et d'un retour d'informations de la part des Membres concernant les recommandations et les engagements de la Conférence régionale. Les commentaires ainsi recueillis font état de l'attention particulière dont sont l'objet les recommandations et de la suite qui y est donnée, notamment les efforts en cours dans les domaines de la recherche, de l'innovation et de la technologie, dont les résultats se révèlent prometteurs;
- Lors de la **troisième session ordinaire du Comité technique spécialisé de l'Union africaine sur l'agriculture, le développement rural, l'eau et l'environnement (ARDWE), qui s'est tenue à Addis-Abeba en octobre 2019**, j'ai eu l'occasion, en tant que Président de la trentième session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique, de faire le point sur le thème de la trente et unième session, ses travaux préparatoires ainsi que les manifestations qui devaient précéder sa tenue. Cette allocution a été suivie de rencontres bilatérales avec certains des Membres participants, des organisations régionales et sous-régionales, y compris l'Union africaine et des partenaires de développement;

- Dans une démarche du même ordre, un message a été délivré en séance plénière lors de la rencontre de haut niveau qui s'est tenue du **25 au 27 novembre 2019 à Kampala (Ouganda)**, qui avait pour thème «**Inspiration, inclusion et innovation – dixième anniversaire du Programme de coopération Sud-Sud entre la FAO et la Chine et perspectives futures de la coopération Sud-Sud et de la coopération triangulaire**». Ce message mettait l'accent sur la promotion de la coopération triangulaire et de la coopération Sud-Sud de la FAO et de la Chine, encourageait les Membres à s'impliquer pleinement dans la démarche de coopération à double sens avec la Chine. Leur a également été présentée l'actualité des préparatifs et des processus de la trente et unième session de la Conférence régionale pour l'Afrique.

Mesdames et Messieurs,

Depuis le lancement du PDDAA à Maputo (Mozambique) en 2003, ce programme, qui a encouragé la réflexion collective et l'a fait progresser, a permis de mieux appréhender et de mesurer pleinement le rôle majeur qui pourrait être celui du secteur agricole dans la réalisation des objectifs nobles d'élimination de la faim, de réduction de la pauvreté, de justice sociale et de développement durable. Depuis lors, il n'a cessé d'être un des sujets les plus abordés lors de la trentième session de la Conférence régionale pour l'Afrique.

Je suis reconnaissant à la Commission de l'Union africaine d'avoir conduit les travaux du mécanisme d'examen biennal par le biais d'une consultation menée à l'échelle du continent, laquelle a favorisé les mises en congruence, l'harmonisation et la coordination des efforts multisectoriels et des plateformes interinstitutionnelles, en permettant des examens par des spécialistes, l'apprentissage mutuel et la mutualisation des responsabilités.

Il est à mentionner que la mise en œuvre du mécanisme d'examen biennal a porté ses fruits, tout particulièrement dans la préparation et la présentation des rapports d'examen biennal, le premier en janvier 2018 (rapport inaugural), le second en février 2020.

Mesdames et Messieurs,

Un événement important est intervenu entre la trentième et la trente et unième sessions de la Conférence régionale pour l'Afrique: l'élection de M. Qu Dongyu, nouveau Directeur général de la FAO, lors de la **quarante et unième session de la Conférence de la FAO à Rome, en juin 2019**.

Veuillez vous joindre à moi pour lui adresser nos chaleureuses félicitations à l'occasion de notre Conférence régionale, ainsi que le témoignage de notre satisfaction et nos remerciements pour avoir accepté de relever ce défi. À la suite de son élection, la FAO a lancé l'*Initiative Main dans la main* et l'a mise en place avec succès; cette initiative nouvelle vise à accélérer la réalisation des objectifs de développement durable – en particulier mettre fin à la pauvreté et éliminer la faim – en ne laissant personne pour compte.

Il s'agit d'un partenariat de degré avancé, qui, afin de soutenir les efforts des pays en développement connaissant les taux de pauvreté et de faim les plus élevés, met en rapport ces derniers avec des pays développés. Pour reprendre les termes de M. Qu Dongyu, il s'agit d'un partenariat véritable, fondé sur la confiance et le respect mutuels et renforcé par notre objectif commun d'atteindre les ODD et de créer un monde libéré de la faim. Je ne doute pas que notre Conférence régionale n'enrichisse encore le concept qui préside à cette initiative par de nouvelles délibérations, des échanges d'expériences et de nouvelles contributions à sa cause.

Mesdames et Messieurs,

Un autre événement marquant entre les deux conférences aura été la signature du traité **établissant la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA)** en mars 2018, à la clôture de la dixième session extraordinaire de l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine. Il est entré en vigueur le 30 mai 2019 pour les **24** pays qui avaient déposé leurs instruments de ratification.

La ZLECA ouvre des perspectives pour les pays africains, non seulement parce qu'il favorise le commerce intra-africain, mais aussi de par la diversification et la transformation de l'économie du continent qu'il laisse entrevoir, à quoi viennent s'ajouter d'importants objectifs en matière de droits

humains et de lutte contre la pauvreté. J'adresse mes félicitations au Gouvernement du Ghana qui a été choisi pour assurer le secrétariat de la ZLECA, traité représentant la plus vaste zone de libre-échange au monde depuis la création de l'Organisation mondiale du commerce.

Mesdames et Messieurs,

Depuis octobre 2019, notre continent est exposé à la pire recrudescence du criquet pèlerin. Les essaims de criquets pèlerins se sont abattus sur l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda, la République-Unie de Tanzanie, la Somalie et le Soudan. Une vague de cette ampleur n'avait pas été observée au cours des 70 dernières années.

Le criquet pèlerin est l'un des ravageurs agricoles les plus dangereux que connaisse l'humanité. En une journée, le criquet pèlerin peut parcourir jusqu'à 135 km, voire davantage. Un essaim s'étendant sur un kilomètre carré peut consommer en un jour la même quantité de nourriture que 35 000 personnes environ. Des centaines de milliers d'hectares ont été traités en Afrique orientale pour lutter contre l'invasion du criquet pèlerin, mais la situation reste extrêmement préoccupante dans la Corne de l'Afrique.

Les criquets pèlerins ne connaissent pas les frontières, ils vont partout où il y a de la végétation et n'en laissent rien. Ils représentent un péril sans précédent pour la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, et créent ainsi un défi majeur pour les gouvernements du continent, qui doivent s'unir et se soutenir mutuellement dans leur lutte contre ce fléau. Pendant ce temps, nous attendons de la communauté internationale qu'elle continue de prêter main forte aux pays touchés par cette catastrophe.

Mesdames et Messieurs,

Alors que notre continent est déjà frappé par des crises d'insécurité alimentaire, la pandémie de covid-19 vient s'ajouter aux défis actuels que sont une résurgence acridienne sans précédent qui frappe la corne de l'Afrique, les crises afférentes au changement climatique et la prévalence des conflits et de l'instabilité politique. Elle a pratiquement paralysé la production et la distribution dans le court terme, en y ajoutant la chute de la demande mondiale appelée à prolonger ses effets négatifs sur le commerce.

Là encore, nous sommes confrontés à une situation inédite qui constitue un grave défi de par ses répercussions négatives sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. Nous devons nous entendre pour définir les domaines prioritaires et unir nos efforts afin d'accélérer la transformation des systèmes alimentaires, réduire la dépendance à l'égard des produits de base, mettre en place des capacités de production pour remédier aux vulnérabilités économiques sous-jacentes et renforcer les capacités de résilience de la chaîne d'approvisionnement.

Nous devons, pendant et après la pandémie, penser les choses autrement et les faire différemment. En nous engageant dans des politiques d'habilitation et des solutions élaborées chez nous. À cet égard, nous devrions saisir l'occasion de la création de la Zone de libre-échange d'Afrique continentale pour viser la pleine mise en œuvre de ses objectifs, à savoir la promotion du commerce intercontinental et la facilitation de la circulation des produits.

Je tiens à saluer la participation active des ministres de l'agriculture, ainsi que celle des ministres responsables du commerce et des finances, à la coordination des orientations et à la prise d'initiative face aux défis de la covid-19 en Afrique. Il convient de féliciter la FAO et l'Union africaine pour le rôle crucial de facilitation et de coordination qui a été le leur, notamment le groupe de travail conjoint FAO-UA qui a rassemblé des partenaires stratégiques apportant leur appui aux domaines d'intervention principaux. Les efforts de renforcement de la résilience déployés par la FAO et d'autres partenaires de développement internationaux demeurent extrêmement précieux.

Mesdames et Messieurs,

Je tiens à saisir cette occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont participé à l'excellent travail préparatoire à cette Conférence régionale. Je tiens tout particulièrement à exprimer ma gratitude au Bureau régional de la FAO pour l'Afrique et au Bureau du Représentant de la FAO au Zimbabwe, qui ont considérablement contribué à la réussite de la Conférence régionale. Je remercie le Bureau du Représentant de la FAO au Soudan, qui m'a apporté un soutien considérable durant mon mandat.

Je tiens aussi à souligner le travail essentiel accompli sans relâche par le Groupe africain des représentants permanents dans les préparatifs en vue de la Conférence régionale.

Enfin, je tiens à remercier plus particulièrement le Directeur général de la FAO pour l'inlassable énergie dont il fait preuve dans la conduite de son action, pour l'exemplarité de sa vision, et pour avoir placé les priorités des Membres au cœur du mandat de la FAO.

J'ai à présent l'honneur de transmettre les fonctions de Président de la Conférence régionale; je souhaite à mon successeur, M. Anxious Jongwe Masuka, *Ministre des terres, de l'agriculture, des eaux et de la réinstallation rurale* du Zimbabwe, le plus grand succès, et à vous tous une trente et unième session de la Conférence régionale pour l'Afrique fructueuse et productive.